

LE petit THEâtre d'ErnEst

présente

J'ai besoin de poser mon front sur ces pierres glacées



texte :

Julie DELANNOY / Patrice GUILLAUMET

avec :

Anne-Marie BOUSSANGE-DIAQUIN

mise en scène :

Patrice GUILLAUMET

musique :

Amaury CHARMETANT

avec la complicité de :

Sylvie GARRIGUE

LE petit THEâtre d'ErnEst

présente :

J'ai besoin de poser mon front sur ces pierres glacées

La violence masculine est envahissante et tenace. Elle prend de multiples formes et les femmes n'en font pas toutes la même expérience. Mais partout, elles nomment et luttent contre cette réalité.

"J'ai besoin de poser mon front sur ces pierres glacées", raconte le combat que mène Éva, une femme déchirée par la violence masculine, envahissante et tenace. C'est une part d'elle-même qui nous est livrée comme une confidence qui nous propulse dans les méandres tortueux d'un destin brisé.

En plein cœur de la nuit, elle va se repasser le film de toutes ses déchirures pour essayer de les effacer définitivement et enfin renaître.

Ce texte est dédié à toutes les femmes du monde victimes de violences de toutes sortes. Il a été écrit en décembre 2016. À cette période, condamnée à dix ans de prison pour le meurtre de son mari violent, Jacqueline Sauvage, avec l'aide de ses deux avocates, se battait pour sa mise en liberté.

"Une rétrospective au cœur de la vie d'une femme où l'inceste s'immisce dans l'enfance, les conséquences, le parcours meurtri des violences conjugales, les séquelles et la reconstruction. Un texte puissant qui n'oublie rien, qui tonne ces vérités que toutes les femmes ont besoin d'entendre mais pas que. L'intensité de la comédienne, son regard, nous happe, nous interroge sur notre propre ouverture et empathie. Musique, sons et lumières donnent une parfaite connexion en rythme avec les émotions. Une pièce à filmer, une pièce qu'on aimerait voir dans les collèges et lycées, par prévention. On y va tous parce que c'est un devoir moral et que c'est par le biais artistique et notre présence qu'on fait évoluer les choses. Merci pour la profondeur, justesse et grande maturité de ce texte. Je suis restée sans voix." (Ja Goda)